

Maharal Tiferet Israël

Les différences entre les 5 dernières paroles dans la version 'Yithro' et dans 'Vaet'hanan'

Dans la version de la parashat Yithro, on a *Lo Tirtsa'h Lo Ta'hmod lo Tinaf lo Tignov Lo Ta'aneh...* et les correspondants dans Vaet'hanan sont liés par un *vav*: *Lo Tirtsa'h ve lo Ta'hmod ve lo Tinaf ve lo Tignov ve lo Ta'aneh*

Dans le Michné Tora les interdits sont liés les uns aux autres. Par ailleurs dans la liste des choses qu'on n'a pas le droit de convoiter, dans Yithro est cité d'abord *Beith reekha* et ensuite l'épouse : la maison et la femme qu'on n'a pas le droit de convoiter. Dans Vaet'hanan *Eshet reekha* est mentionné devant la maison. Dans Yithro : *Lo Ta'hmod eth beith reakha* et dans Vaet'hanan : *Lo titaveh beith reakha* : convoiter et envier sont deux verbes différents. Dans Yitro on ne parle pas du champ. Dans Yithro : *Lo ta'aneh 'ed shaqer*, de mensonge Vaet'hanan *Ed shav* témoignage en vain. *Shav et shaqer* sont dit en même temps. Le limoud de cela, c'est qu'on apprend l'un sur l'autre.

Une différence entre le Michné Torah (Devarim) et le reste de la Torah, est que Devarim est plus proche de celui qui reçoit, le *Meqabel*, le récepteur : dans les '*Asseret haDibrot*, il y a un *vav* qui lie les 5 dernières paroles qui sont des mitsvoth séparées mais reçues par la même personne. Le meqabel reçoit ces mitsvoth séparées mais unifiées et liées au point qu'elles ont un lien les unes aux autres. Dans Yithro, les mitsvoth ne sont pas aussi proches : elles sont dites du point de vue de Celui qui donne, de l'émetteur, le Metsavé.

Du point de vue d'H'' cela ne les lie pas aussi fortement que le fait qu'elles s'adressent à l'homme. Avec ces *vav* de liaison, les interdits de cette deuxième partie s'entraînent plus facilement l'un l'autre. Les mitsvoth s'unifient à l'arrivée et pas au départ. Les cinq dernières dans la parashat Yithro ou dans Vaet'hanan sont toutes des *Lo Ta'assé*. Une *mitsvah Lo ta'assé* est plus proche du receveur que les *mitsvoth 'assé*. Pour les cinq premières Dibrot, dans Yithro il y a 3 '*Assé* et 2 *lo ta'assé*, dans Vaet'hanan, 2 '*Assé* et 3 *lo ta'assé*.

Lo Ta'hmod dans Vaet'hanan, dans Michné Torah, dit : *lo ta'hmod ésheth reekha*. Interdit de convoiter la femme de ton prochain. C'est l'explication de la Torah par Moshé R' qui explique plus largement la Torah. il a le souci de celui qui reçoit. Ce qui est le plus proche de l'homme, c'est sa femme. Dans les *Dibroth a'haronoth* on parle d'abord de ce qui est le plus proche de l'homme, on tient compte de sa qualité d'être humain, et dans les Dibrot de Yithro on parle d'abord de sa maison. Il faut une maison pour épouser une femme et sans femme, l'homme n'est pas complet, alors que le reste il peut l'acquérir.

Il y a une grande différence de *lashôn* ; on change de verbe : *lo titaveh* pour parler de la maison, des champs, etc. Il convoite la femme et il a envie de la maison et des champs. La femme se lie avec l'homme et le complète, le reste ce sont des acquisitions. C'est une extension de l'homme, une *taavah* matérielle. Le' Erev Rav, ces gens qui sont venus se mêler aux Bnei Israël qui sortaient d'Egypte, *hitaavou taavah*, ils ont 'désiré du désir'. Quand tu auras envie de manger de la viande *taavé bassar* ou le fruit interdit, qui était désirable par les yeux déjà. On ne trouve ce mot que pour des désirs matériels ;

Dans Parachat Yitro *lo Ta'hmod échet reakha*, cela s'applique aussi aux maisons.

La '*Hemda* qui se traduit aussi par désir, c'est la convoitise sur quelque chose qui n'est pas autant matérielle

Elle n'est pas tellement proche de l'homme qui est matériel, on utilise 'Hemda du côté de l'émetteur, la maison n'est quelque chose uniquement matériel. Du point de vue d'H'' la maison et les *qinyanim* sont des choses qui complètent l'homme. Première vision de l'être humain qui est complété par tout ce qui s'adjoint à lui et tout ce qu'il peut acquérir.

Quand Moshé R' parle dans Mishné Torah, il y a une grande différence entre l'épouse et les autres *qinyanim*. Le *kavod* de l'homme est grand quand il a une maison. Le fait d'être marié, d'avoir une femme, n'est pas un *kavod* aussi grand. L'homme matériel a une femme plus proche de lui que la maison. Elle complète vraiment l'homme plus que tous les *qinyanim*.

Dans Vaet'hanan il est dit : « *asher tsiva* », comme Il t'a ordonné. Cela fait référence à quelque chose qui est arrivé avant. Le Shabbat a été donné à Marah, une étape qui a précédé le Sinaï. Et aussi *Kiboud av va em et Parah adoumah*. Le Maharal demande pourquoi ont-elles été données avant les autres ? Ce sont des mitsvoth qui concernent le commencement de la création. *Shabbat* pour la création du monde, et *Kiboud av va em* : HKBH a créé l'homme et la mitsvah par rapport à la création de l'homme : H'' est associé aux parents et quand on donne du *kavod* aux parents c'est comme si on en donnait à Lui. Ces mitsvoth ont été ordonnées avant d'arriver au Sinaï. L'homme reconnaissant H'' comme créateur du monde avec la mitsvah de Shabbat, et reconnaissant H'' comme créateur de l'homme.

A quel titre H'' est autorisé à donner des mitsvoth ? En tant que Créateur du monde et de l'homme ;

Dans les 'Asseret haDibrot de Vaet'hanan il est écrit pour *lo Ta'hmod*, sa femme, son taureau et son âne, *shor ve 'hamor*, Dans Shabbat, il est dit *shorah ve 'hamorah*, ce dont on n'a pas parlé dans Yithro, où l'on n'a parlé que des choses importantes. Mais par rapport au *meqabel*, on mentionne son taureau *shoro* et son âne *'hamoro*, parce qu'ils appartiennent au *meqabel*.

Sheqer et *Shav* : ne sois pas un témoin mensonger ou en vain. Tout témoignage qui n'est pas vrai c'est *sheqer*. *Shav*, c'est qu'il ne sait à rien. Si quelqu'un dit que Reouven a remboursé la dette qu'il avait à l'égard de Shimon alors qu'il n'y a pas eu de prêt ni de reconnaissance de dette, c'est un *sheqer* - c'est un mensonge - et c'est *shav*, gratuit et inutile. C'est un témoignage faux et inutile. Dans Yithro, il est dit *sheqer* et dans Vaet'hanan, *shav*. *Sheqer*, c'est faux ce qu'il dit alors que cela pourrait être vrai. Du point de vue du *meqabel*, c'est *shav*, cela n'a aucun impact ; le cas n'existe pas et il n'y a pas eu d'argent qui circule. Dans le serment il est dit *shav* : ce n'est pas un mensonge car cela se voit que c'est faux.

Le fait d'avoir mentionné son champ dans Vaet'hanan, c'est que le champ est un en-plus ; l'important c'est la maison et la femme. Puis des serviteurs, le taureau et l'âne qui sont des créatures importantes par elles-mêmes. Quelqu'un d'important s'est procuré un âne pour le porter et un taureau pour travailler la terre. Dans les Dibroth a'haronoth, la personne a besoin du champ pour fonctionner. C'est plus important que taureau et âne. Le taureau est au service du champ.

Dans la Torah, il y a les *ta'amim*, les signes de cantilation. Pour le Maharal, ce n'a pas été transmis à Moshé R' au Sinaï ; il pense que ce sont 'Ezra et les Anchei Knesset haGuedolah qui ont instauré les *ta'amim*. Pour les 'Asseret haDibroth, il y a deux ensembles de *ta'amim* différents.

Il y a des *ta'amim* écrits dans les 'Houmashim et il y a des moments où la lecture de la Torah s'effectue avec un *ta'am ha'elyon* : des signes qui sont plutôt au-dessus des lettres plutôt qu'en dessous. Cela donne un certain rythme à la phrase. La cantillation lie certains mots, en délie d'autres et en met d'autres en évidence, cela donne un rythme ; Pour les 'Asseret haDibroth, il y a des *ta'amim* différents.

Anokhi et *Lo Yihyé lekha*, vont ensemble. Ce sont deux Paroles que l'on a entendues directement d'H'' ; les autres, c'est à travers Moshé R. Elles parlent d'H''. Il faut séparer *Lo tissa* qui n'a pas directement à voir avec *Shabbat* qui est relié avec *Kiboud Av va Em* : on ne parle plus d'H'' directement, mais de Son nom. Ensuite on parle du père et de la mère qui sont les associés d'H''.

Les suivants parlent du '*Aloul* et pas de la '*Ila*, pas de la Cause première mais des conséquences des actes des êtres humains qui ont un *Ta'am E'had*. *Lo Ta'hmod* est différent de tous, car il parle non de *Ma'assim*, d'actes, ni de paroles mais de quelque chose qui se passe dans le cœur. La Torah m'interdit de penser certaines choses. Il a un statut différent : le 10^{ème} est toujours quelque chose de différent de tous les autres, on sort du monde des unités pour entrer dans le monde des dizaines.

Le Maharal dit : après que H'' ait parlé avec les hommes, je vous ai parlé directement sans intermédiaire ; ne pensez pas que H'' est dans le Ciel et que des dieux de la terre ne le dérangerait pas et qu'il ne s'occupe pas de la terre, c'est trop bas. Ne pensez pas qu'on peut faire des dieux d'argent sur terre, sans diminuer la réalité d'H'' qui est complètement éloigné de la terre. C'est pourquoi H'' dit tout de suite : Je vous ai parlé du ciel mais Ma gloire est sur terre !

Il y a une ambiguïté à parler du ciel. Si vous vous faites des dieux d'or et d'argent, tout ce qu'on fait, toute divinité qu'on inventerait, diminue la gloire divine. Tu ne peux associer aucune divinité avec H'', même une divinité reconnaissant que la Cause première c'est H''. Servir une autre divinité que Lui, c'est transgresser cette Parole, même sans nier l'existence d'H''.

La Guemara '*Avoda Zarah* dit sur « *Lo Ta'assou lti* » : vous ne pourrez pas faire une forme humaine, ni les serviteurs divins du Monde d'en-Haut, Serafim ou '*Hayoth*, ni celles du monde d'en-Bas, le soleil, la lune. Ceux qui sont avec H'' sont séparés de l'être humain et les représenter c'est faire quelque chose d'étrange et d'extérieur. Ces formes-là appartiennent à H'' car elles sont au service d'H''. La forme humaine existe sur terre, c'est bien l'œuvre divine.

(notes prises en shiour par A.S.)